



LE RITE FRANÇAIS, TRADITION ET MODERNITÉ

PAR FRÉDÉRIC FRITSCHER

Il y a un an, nous consacrons notre numéro de janvier 2016 à l'Écossisme. L'année 2015 avait été placée sous ce signe pour célébrer les deux-cents ans du rattachement du Rite Écossais Ancien Accepté (REAA) au Grand-Orient de France (GODF) ¹. La Chaîne d'Union, à sa manière, voulait témoigner de l'importance de l'événement.

Cette année, nous consacrons le dossier de notre numéro de janvier au Rite Français. Nous manifestons ainsi notre volonté de célébrer le 230^e anniversaire de l'agrégation de ce rite fondateur au Grand Orient de France - la plus ancienne obédience française, née en avril 1773. Nous accompagnons donc l'exposition exceptionnelle consacrée à l'événement au Musée de la Franc-Maçonnerie ². Elle a été inaugurée le 28 octobre 2016 et devrait durer jusqu'au 28 février 2017, mais il n'est pas exclu qu'elle soit prolongée jusqu'au printemps. Nous encourageons vivement ceux de nos lecteurs qui n'ont pas eu l'heur de la visiter à le faire sans tarder.

Ludovic Marcos, historien et commissaire de cette exposition, retrace la belle et longue aventure du rite français, le premier pratiqué par les « Moderns », les fondateurs de la Franc-Maçonnerie telle qu'elle s'affirme au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles. Ce rite est un conservatoire des usages de la maçonnerie spéculative telle qu'elle apparaît au siècle des Lumières. Il est à la fois un témoin historique et un outil. Il découle de celui de la première Grande Loge de 1717, il est toujours suivi dans la très grande majorité de nos loges bleues et dans nos Ordres de Sagesse.

Ludovic Marcos nous montre qu'il est le rite fondateur de l'identité maçonnique française.

Dans un texte magnifiant l'agrégation du Grand Chapitre Général (GCG) au Grand Orient de France, le 17 février 1786, Gérard Contremoulin voit dans cet événement l'institution du continuum d'une même démarche et il tire les leçons de la consubstantialité de ces deux structures. Pour lui, ce continuum repose sur une même manière de maçonner, une même éthique maçonnique et un contenu spécifique, qui s'est élaboré au fil des décennies et des expériences.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Philippe Guglielmi, le Très Sage et Parfait Grand Vénérable du Grand Chapitre général, en appelle aux chiffres pour justifier son optimisme. En une vingtaine d'années, « depuis sa refondation, le Grand Chapitre Général a été absorbé par des tâches de consolidation, mais nous dénombrons d'ores et déjà 205 chapitres forts de 5100 membres, dont 250 sœurs », relève celui qui était aussi Grand Maître du Grand Orient de France en 1999, lorsque le GCG a été rétabli dans ses droits.

L'ensemble du dossier est étayé d'une riche chronologie courant de 1599 à 1999... 400 ans d'histoire, des prémices de la maçonnerie à nos jours.

¹ Lire l'éditorial de René Le Moal dans le n° 75 de *La Chaîne d'Union*

² 16, rue Cadet - Paris IX^e